

# portrait

## BIO

1970 : Naissance à Beyrouth.  
 1977 : Guerre civile au Liban, arrivée à Paris.  
 1980 : Premier prix du concours de dessin « Tout l'Univers ». 1990-1997 : École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris.  
 1995 : Première exposition personnelle à Paris.  
 2006 : Première expo perso à la Galerie Matthieu Dubuc à Rueil-Malmaison (92) et début, avec elle, d'une collaboration qui persiste aujourd'hui.  
 2010 : Expo perso Galerie Schwab Beaubourg à Paris.  
 2011 : Prix Carfort de la Fondation de France. Installation de l'atelier dans des locaux de l'hôpital de Marines (95).  
 2016 : Expos perso dans la cathédrale de Rouen, au ministère des Finances à Paris et au Musée Taver-Delacour à Pontoise (95).  
 2017 : Expos perso lors du Festival d'Aviers-sur-Oise (95) et à la Galerie Danielle Bourdette-Gorkowski à Honfleur (14). Parution d'une monographie aux éditions Lefrédart.

■ Expos :  
 En permanence dans les galeries Matthieu Dubuc à Rueil-Malmaison (92) et Danielle Bourdette-Gorkowski à Honfleur (14).

Portrait photo : Jean-Pierre Duverge  
 Cote : 1000 à 20 000 €

## David Daoud

### Lumières dedans



Il œuvre dans les soubassements du mental. Il œuvre au-dedans du dedans. À vif. Et l'or des souterrains, masqué et broyé, illumine ses hauts fonds. Ses peintures, enfiévrées et nocturnes, creusent leur dur sillon, où les plus humbles, les anonymes et les lointains, ont droit de cité, fussent-ils égarés et fantomatiques, noyés dans la nostalgie d'une lumière qui fut.

Par Christian Noorbergen



Le passage - 2016 - Huile sur toile - 230 x 150 cm

“ J'aime rendre un monde mystérieux... ”

Ce que dit et peint David Daoud, c'est l'histoire intime d'un vécu de partage, histoire ouverte, toujours nimbée d'éternelle inguérissable enfance, embrassée par les remous de la grande histoire des hommes, et secouée partout d'extrême vie. Ce que les lumières et les ornières de la culture cachent obstinément, ce que les ordres du jour ne peuvent affronter, la part sombre et secrète le révèle et dit les trouées de l'être, les corps sacrifiés de nos ombres, et leurs beautés mortelles. Ces corps d'humanité peuvent s'en aller dans l'opacité illimitée de l'univers. Mais chargés d'impénétrable énergie, ils ne peuvent disparaître. Ils vivent de mémoire et de peinture. « Ils ont l'air anonymes. Seule compte l'expression dans la lumière », dit leur créateur.

La dense création de David Daoud, à cœur ouvert, palpite dans ses veines créatrices. Le corps, ici, est toujours en exode, vêtu d'espace peint, et la peinture, acharmée,

âpre et seule, est nue. Corporalité marquée d'abstraction sensuelle, et riche de chaude épaisseur vitale. En elle, en effusion pâteuse et tressillante, s'enfouit la chair vive qui sourd à vif du profond de la toile.

### Creusements de ténèbres

Ce qui se crée, ici, vient d'avant le corps construit. Et le corps lui-même – comme dans l'œil la tache aveugle – devient le creuset de toute vie, la source de tout chaos créateur, et de toute créature d'altérité. Ce qui se crée, ici, vient d'avant l'image construite. Comme en exil, et comme il se doit, la création ne cesse de s'arracher à la création. Elle naît d'elle-même, métaphore d'un monde toujours en devenir, et symbole d'un art qui jamais ne cède aux sommaires sirènes du jour. David Daoud creuse à mains nues les

décombres des surfaces. Il assène, par face à face éprouvant, la singularité terrifiante du ressenti archaïque. Il construit de l'indestructible. Il fouille les ténèbres, et des fragments de lumière surgissent, vie et survie mêlées. « J'aime rendre un monde mystérieux... »

### Un théâtre d'immensité

David Daoud apprivoise durement l'impensable, comme s'il saccageait la fin de tous les échecs, et ses creusets d'étrange lumière, toujours tapissés d'opacité, épousent les grands silences de l'univers. La grotte d'origine et la crypte sacrée, archaïque et dépouillée, font fragile demeure humaine. Des pénitents d'outre-monde ont traversé l'abîme, et des traces humaines tressaillent dans la nuit. Ce sont des esquisses d'être. Des possibilités d'avenir. De frères voiles de couleurs,